Éditorial

QUELS SONT VOS BESOINS?



Le Dr John P. O'Keefe

ertains dentistes (membres de l'ADC ou non) se disent mal informés sur les services et les programmes offerts par notre association nationale. À titre de responsable du contenu du *JADC*, de la revue *Communiqué* et du site Web de l'ADC, j'ai peine à comprendre pourquoi il en est ainsi et je dois trouver des façons de remédier à cette situation.

Dans ces circonstances, on m'a demandé de revoir nos publications d'ici le milieu de l'année. Pour y arriver, j'ai besoin de vos commentaires. Je dois sonder l'esprit des dentistes canadiens afin de comprendre les facteurs qui favorisent et ceux qui gênent la communication efficace des informations publiées par l'ADC.

On peut spéculer en disant que bon nombre de dentistes canadiens sont si occupés qu'ils n'ont pas le temps de lire nos publications, surtout avec les masses d'informations dont on est inondé de nos jours. Peut-être que certains n'y jettent même pas un coup d'œil parce que selon eux le format et le contenu ne sont pas assez attrayants ni assez intéressants. D'autres encore peuvent trouver toute l'information dont ils ont besoin à d'autres sources dignes de foi — peut-être auprès de leurs collègues ou d'autres publications. Le défi fascinant que doit relever l'ADC consiste à voir au-delà de ces spéculations et à trouver les facteurs sur lesquels fonder les décisions futures quant à la communication bilatérale avec les membres de la profession.

Mon désir d'aller au fond des choses en cette matière a été renforcé par ma récente participation à 2 ateliers qui ont eu lieu à Ottawa sur la communication du savoir — le processus de la communication de l'information au bon destinataire, dans le contexte approprié et dans un format à la fois compréhensible et utilisable. Élaborée à l'intention des professionnels de la santé et du grand public, cette information doit être présentée différemment selon les différents groupes cibles.

Le premier de ces ateliers a été organisé par la Direction des produits thérapeutiques de Santé Canada et portait sur la communication bilatérale de l'information sur les effets indésirables aux médicaments, un sujet d'une grande importance pour les dentistes. Vous trouverez de plus amples renseignements sur les derniers développements dans ce domaine au http://www.hc-sc.gc.ca/francais/protection/avertissements.html.

Le deuxième atelier a été organisé par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), dont le mandat clair consiste à diffuser les résultats des recherches auprès des contribuables canadiens qui les financent et auprès des professionnels qui devraient adapter leur pratique à la lumière de ces nouveaux renseignements. Pour en savoir plus sur les activités de l'IRSC, visitez le site Web www.irsc.ca.

De ces 2 ateliers, je retiens surtout que quiconque veut communiquer de l'information à quelque groupe cible que ce soit doit bien comprendre les besoins du groupe visé en matière d'information, en plus de savoir comment et dans quel format le groupe visé désire recevoir cette information. Nous vivons à une époque où l'information doit être pertinente, opportune et diffusée de la façon la plus personnalisée possible en fonction des ressources disponibles, à défaut de quoi les publications seront complètement ignorées par les lecteurs.

Pour atteindre ces objectifs, nous allons commencer par vous poser une série de questions quant à vos préférences en matière de communication et d'utilisation de l'information professionnelle par le biais d'un sondage qui sera publié dans le *JADC* du mois prochain. Je vous en informe à l'avance pour vous permettre de commencer à y réfléchir. Je souhaite aussi votre indulgence, car on vous demande de remplir un certain nombre de questionnaires distribués avec le *JADC* entre décembre 2001 et mars 2002.

Dans le présent numéro, nous venons en aide à nos amis de l'Association canadienne de l'industrie dentaire en distribuant leur 6º sondage annuel sur l'avenir de la dentisterie. Vous avez répondu en grand nombre à l'enquête de l'IRSC distribuée avec le numéro de décembre 2001. Nous espérons que le mois prochain vous nous aiderez à vous aider, alors que nous demanderons à la moitié de nos lecteurs de remplir un questionnaire sur le lectorat, et à l'autre moitié de nous donner son opinion sur les façons dont l'ADC pourrait mieux vous servir.

S'il vous plaît, ne vous défilez pas quand nous vous demanderons de remplir ces questionnaires. Si nous ignorons vos préférences particulières, nous ne pouvons pas vous offrir des services et des renseignements pertinents et opportuns pour contribuer au succès de votre pratique et de notre profession. Vous pouvez bien sûr me faire part de vos commentaires en communiquant avec moi aux coordonnées mentionnées ci-dessous. Vos suggestions sont toujours les bienvenues et je vous remercie de votre aide.

John O'Keefe 1-800-267-6354, poste 2297 jokeefe@cda-adc.ca